

FREUD EN UNION SOVIÉTIQUE

La psychanalyse ne peut se développer que dans un État de droit. Freud est aujourd'hui publié en russe.

Le Monde - publié le 25 janvier 1989

L'HISTOIRE de la traduction et de la publication des œuvres de Freud en langue russe est inséparable de celle de la formation et de l'extinction du mouvement psychanalytique dans ce pays. Durant les dix années qui précèdent la révolution et pendant les quatre années qui lui font suite, la Russie déploie une immense activité créatrice qui s'accompagne d'une large ouverture vers l'Occident. Comme à cette époque le mouvement freudien est lui-même en pleine expansion, il va se développer à l'est.

En 1909, le docteur Moshe Wulff, qui a travaillé à Berlin, participe à la création de la revue *Psychotherapia*, dirigée par Wyrubov. De son côté, Ossipov, médecin-chef de la clinique de l'université de Moscou, crée une ambulance thérapeutique et diffuse les idées psychanalytiques. Plusieurs textes de Freud sont alors traduits jusqu'en 1927, et notamment l'Interprétation des rêves, Trois Essais sur la théorie de la sexualité et Au-delà du principe de plaisir.

Pavlov comme étalon

En 1921, Ermakov met sur pied avec Wulff une association psychanalytique de recherches sur la création artistique. La même année, à l'initiative de Vera Schmidt, un centre éducatif voit le jour, qui prend le nom de Home expérimental d'enfants. Là sont appliquées des méthodes éducatives inspirées du marxisme et de la psychanalyse. Un grand souffle de liberté préside à toutes ces entreprises. En 1922, se fonde à Moscou une association psychanalytique comprenant une majorité de non-médecins, souvent de tendance marxiste. A Kazan, une autre association est constituée, où les médecins sont au contraire majoritaires. Un an plus tard, une union panrusse regroupe les cercles d'Odessa de Kiev, de Rostov et de Kazan. Le mouvement est alors à son apogée.

Cependant, il est bientôt pris en étau entre deux forces contradictoires qui vont le détruire. L'une est induite par la politique de l'IPA (Association psychanalytique internationale), qui, sous la direction d'Ernest Jones, joue la carte d'un antimarxisme primaire et d'un conservatisme médical étriqué, et aboutit à l'effondrement du groupe de Moscou. L'autre est issue de l'emprise progressive du stalinisme sur la société soviétique, qui étouffe la psychanalyse au cours de multiples discussions dans lesquelles le freudisme est jugé " idéaliste " et " dangereux " et mesuré à l'aune d'un pavlovisme devenu étalon du matérialisme dans le domaine des sciences dites humaines. En 1930, la psychanalyse n'existe plus sur le territoire de l'URSS. Quant aux textes de Freud, ils disparaissent de la circulation et sont relégués dans des bibliothèques spécialisées.

Il vous reste 72.8% de cet article à lire. La suite est réservée aux abonnés.